Toujours, toujours tu t'Ã©loignes dans les soirs

by Na.Shao

Category: Haikyu/ãƒ•ã‚¤ã‚-ãƒ¥ãƒ¼
Genre: Hurt-Comfort
Language: French
Characters: Daichi S., Koshi S.
Pairings: Koshi S./Daichi S.
Status: Completed
Published: 2015-01-23 17:05:33
Updated: 2015-01-23 17:05:33
Packaged: 2016-04-27 07:16:16
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 653
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Les astres grelottent dans le lointain alors que sonnent les derniÃ¨res heures de la journÃ©e, et les pieds de Koushi s'enfoncent agrÃ©ablement dans la neige fraÃ®che qui recouvre dÃ©licatement l'asphalte s'Ã©tendant face Ã lui.

Toujours, toujours tu t'Ã©loignes dans les soirs

Blabla inutile : mon OTP concernant _Haikyuu! _devient enfin rÃ©alitÃ© ! J'ai eu du mal Ã m'y mettre, mais j'ai finalement tout Ã©crit d'une traite...

Le titre vient du dixiÃ¨me poÃ¨me de _Vingt poÃ¨mes d'amour_, de Pablo Neruda.

Bonne lecture.

* * *

><p>Les astres grelottent dans le lointain alors que sonnent les derniÃ¨res heures de la journÃ©e, et les pieds de Koushi s'enfoncent agrÃ©ablement dans la neige fraÃ®che qui recouvre dÃ©licatement l'asphalte s'Ã©tendant face Ã lui.<p>

Le crÃ©puscule s'est abandonnÃ© en portes d'argent derriÃ¨re lui avant que la blancheur immaculÃ©e du ciel ne tombe sur la ville ; ses yeux scrutent l'Ã©tendue pÃ¢le de l'horizon qui semble marcher Ã ses cÃ´tÃ©s, un lÃ©ger vent sec courant le long de sa joue, et son cÅ“ur s'emballe quand des flocons se faufilent entre son Ã©charpe et le col de son manteau, taquins, Ã©tablissant ainsi un contact glacial avec la peau tiÃ¨de qui se meut sous les couches de tissu.

L'odeur du froid monte doucement et frappe contre son nez avec affection et lÃ©gÃ¨retÃ© ; il a l'impression d'accueillir une vieille amie qu'il ne peut voir que quelques mois par an, de faÃ§on furtive

et dÃ©connectÃ©e. Ses chaussures glissent dans le mÃ©lange fragile mais aucun bruit rÃ©el ne se rÃ©percute contre les sillons noirs du goudron ; vÃªtue de sa robe de larmes cristallisÃ©es, la ville se retrouve immobile, plongÃ©e dans un grand brouillard de calme et de solitude.

Koushi respire l'air ambiant qui lui monte Ã la tÃªte ; grisÃ©, enivrÃ©, il ne fait mÃªme pas attention aux pÃ©tales d'or qui chancellent et roulent sur ses Ã©paules. La tempÃªte de particules blanches s'Ã©teint peu Ã peu, rÃ©signÃ©e Ã s'endormir entre les branches cireuses des arbres, retroussant ses jupons pour se cacher derriÃ¨re les racines de l'hiver, et ses yeux se ferment Ã la maniÃ¨re de la lumiÃ¨re s'Ã©tant confiÃ©e au ciel crÃ©pusculaire, sa place laissÃ©e Ã la nuit et aux vapeurs de la lune.

Quelque chose grandit en lui tel un songe liquide â€” une absence, une solitude, il n'en est pas vraiment sÃ»r et prÃ©fÃ¨re s'Ã©pargner des tergiversations stupides en cette soirÃ©e paisible, mais force est de constater qu'enfouir ses pensÃ©es les plus destructrices au fond de son cerveau n'est pas la plus saine des idÃ©es. Le sable peut Ã©teindre le feu mais un foyer rÃ©side encore parfois â€” et le gravier rÃ©duit en poussiÃ¨re qui s'Ã©tale en couches Ã©paisses sur sa brÃ»lure amÃ¨re apaise mais n'Ã©vacue pas pour autant la douleur diffuse et continue qui s'Ã©chappe de cette plaie Ã vif.

Un instant et le monde semble se dissoudre en poudre nÃ©buleuse â€” un obstacle et il s'arrÃªte, ouvre grand les yeux et reste muet.

Daichi lui sourit, les joues rougies par le contact obstinÃ© du froid, et la teinte se dilue en de multiples Ã©clats de rose et d'Ã©carlate, petites lumiÃ¨res incandescentes dansant sur sa peau dorÃ©e. Ses lÃ¨vres sont hantÃ©es par l'ombre de la glace mais une chaleur spÃ©cifique Ã Daichi se dÃ©gage de lui, un sentiment propre Ã ces matins d'Ã©tÃ© figÃ©s entre deux modes d'existence. Koushi aimerait simplement arrÃªter les secondes et attraper entre ses doigts pÃ¢les les graines de temps qui fuient, perdues Ã jamais entre les lignes vertigineuses de blanc et de gel, entre les rares herbes jaunies qui sortent le bout de leur tÃªte hors des sommets blanchis.

Dans les plis de la nuit, ses doigts se perdent sur l'immensitÃ© de la peau de Daichi, traÃ§ant chaque contour, chaque sourire - et il se sent vivre, heureux que la solitude se dissipe pour quelques heures lorsque Daichi est aux alentours.

Leurs mains se trouvent dans la nuit enneigÃ©e alors que les tÃ©nÃ¨bres qui le hantent finissent par s'Ã©vanouir dans la brume argentÃ©e qui s'Ã©lÃ¨ve vers un ciel opaque de puretÃ©.

End
file.